

AGR – Gatineau

Message de Marcel Leroux

Je suis très content d'être avec vous aujourd'hui et je remercie Nicole et son équipe pour l'invitation.

Pour moi, comme pour quatre d'entre vous, c'est une dernière fois. Mais, c'est aussi une première fois pour Armand, Michel et Michelle. On se rappelle souvent nos premières fois et nos dernières fois, mais rarement de ce qui se passe entre les deux.

Je me souviens de ma première communion, mais pas des suivantes; de ma première journée dans l'enseignement et de ma dernière journée d'enseignement, mais je conserve peu de souvenirs entre les deux. C'est ainsi que va la vie. On se souvient des moments forts de notre vie. La dernière fois n'est pas toujours synonyme de mauvais souvenir. Cette dernière fois ouvre souvent la porte à une autre expérience très enrichissante. Je souhaite bonne route à celles et ceux qui nous quittent présentement mais qui sait, un jour nos routes se croiseront peut-être à nouveau.

Ce matin, je veux vous parler de l'AREQ bien sûr et de la vie tout simplement.

De son vivant, ma mère répétait souvent « il faut toujours avoir des projets à réaliser. » C'est la seule façon qu'on a d'avancer et de rester en vie. J'ai mis en application ce que ma mère disait. Cette année marque pour moi 20 ans de bénévolat à l'AREQ et je dois avouer que je n'ai pas vu le temps passé. C'est une belle association qui a su décentraliser et varier ses activités.

Cette année, l'Association tiendra son 48^e Congrès à Lévis de 5 au 8 juin sous le thème « **Une voix pour les personnes âgées depuis 1961** ». Ce sera une belle occasion pour plus de 450 personnes déléguées de rafraîchir les statuts de l'organisme et d'adopter les grandes orientations qui devront nous guider au cours des trois prochaines années. Votre région y déléguera 22 personnes. L'AREQ, c'est 60 000 membres répartis dans 10 régions et des centaines de personnes bénévoles qui organisent des activités qui nous rassemblent et qui nous ressemblent.

L'AREQ, c'est donc une association de personnes retraitées. Malgré les difficultés rencontrées pour assurer la relève au sein des instances et des comités, on continue à croire en elle et on désire qu'elle fasse entendre notre voix et nos préoccupations auprès de nos gouvernements.

Plus on avance en âge, plus on réalise qu'elle est forte la vie mais aussi très fragile. Nos réflexes deviennent parfois plus lents. On a souvent l'impression qu'on est balloté par le vent. Un sage a écrit « **puisque'on ne peut changer la direction du vent, il faut apprendre à orienter les voiles.** » Il a certainement raison, mais je vous avoue qu'il est parfois difficile d'orienter les voiles pour bien profiter du vent.

On le sait, la vie n'est pas toujours facile, l'avenir nous paraît incertain et parsemé d'embûches et c'est pourquoi on a parfois tendance à regretter le passé. Vous savez, comme on ***ne peut pas revenir en arrière, il est préférable de se préoccuper de la meilleure façon d'aller de l'avant.***

Dernièrement, une amie m'a fait découvrir une nouvelle auteure de roman, Mélissa Dacosta. Son roman « Tout le bleu du ciel » m'a profondément ému. J'y ai trouvé une magnifique pensée d'Élizabeth Ross « ***Les gens sont comme des vitraux. Ils brillent tant qu'il fait soleil, mais quand vient l'obscurité, leur beauté n'apparaît que s'ils sont illuminés de l'intérieur.*** » J'ai la chance de vous côtoyer depuis de nombreuses années, mais ces deux dernières années j'ai eu le plaisir de travailler avec des personnes extraordinaires, Nicole, Denis, Clément, Carmen, Hélène, Diane et Maurice. Cette équipe exceptionnelle ne brille pas qu'au soleil.

Aurevoir les amis et n'oubliez pas ces paroles de Paulo Coelho « ***Chaque jour porte en lui l'Éternité.*** » et « ***Il y a toujours dans le monde, une personne qui en attend une autre.*** » ***Bonne journée! Bon été!***